

Reboul. Jacqueline. *Du bon usage des bibliographies*. Préf. de Gilbert Nigay. Paris, Gauthier-Villars, 1973. 239 p.

Louise Beauregard

Volume 20, Number 4, December 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055663ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055663ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beauregard, L. (1974). Review of [Reboul. Jacqueline. *Du bon usage des bibliographies*. Préf. de Gilbert Nigay. Paris, Gauthier-Villars, 1973. 239 p.] *Documentation et bibliothèques*, 20(4), 207–208.
<https://doi.org/10.7202/1055663ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

fatal? Lorsqu'un type de publications ne laisse pas suffisamment passer de lumière sur certaines zones de production, ne faudrait-il pas rechercher d'autres types susceptibles de compenser?

Au moins ne faudrait-il pas en avertir le lecteur? Comme il était souligné plus haut, les annotations se sont dépouillées de leur habit littéraire. Je ne suis pas certain que l'ensemble de l'ouvrage ait été secoué par le même esprit.

En conclusion, tous sont très enthousiastes dans leur vue d'ensemble sur cette publication de Pierre Mailloux. Très utile aux départements de bibliotechnique, dit Françoise, un apport sérieux à la bibliographie québécoise, dit Jacques; une recherche très valable, dit Louis; intérêt considérable que revêtent certaines sources pour les chercheurs, dit Jean-Pierre.

Et voilà comment quatre têtes valent mieux qu'une pour porter un jugement "d'ensemble" sur une telle production bibliographique.

"A propos" recueillis par

Jacques Sansfaçon

Département de bibliotechnique

Collège Lionel-Groulx

Sainte-Thérèse

Reboul. Jacqueline. *Bu bon usage des bibliographies*. Préf. de Gilbert Nigay. Paris, Gauthier-Villars, 1973. 239 p.

Le but de cet ouvrage, comme le dit l'auteur, est "d'initier le lecteur aux différents outils de travail qu'il peut trouver dans une bibliothèque d'étude" (p.9). Le lecteur est un étudiant débutant (j'ajoute: de niveau universitaire) ou un chercheur. Ce livre se veut aussi un guide pratique de recherche documentaire et de rédaction d'un mémoire ou d'une thèse.

Les trois premiers chapitres de ce volume étudient les différents types de catalogues trouvés dans une bibliothèque: les catalogues alphabétique, analytique et systématique.

La recherche documentaire est cependant incomplète si on ne se réfère qu'aux seuls catalogues d'une bibliothèque. Ceux-ci ne répertorient que ce que possède la bibliothèque. Le chercheur doit donc aussi consulter les "bibliographies" de livres, de périodiques, de thèses, de manuscrits, etc. que possède la bibliothèque. C'est ce dont traitent les quatrième et cinquième chapitres.

Le chapitre sixième qui s'intitule "La notation des références bibliographiques" étudie, bien sûr, la notation elle-même mais aussi comment établir un bulletin de demande dans une bibliothèque (à rayons fermés) une liste bibliographique, un index et comment présenter et rédiger un article de périodique.

Le septième chapitre de deux pages sur la "présentation d'un manuscrit pour l'édition" énumère les étapes de production et contient les sigles conventionnels de correction.

Le dernier chapitre souligne l'existence des techniques modernes de documentation et l'arrivée de l'ordinateur pour le traitement de l'information.

Ce volume reflète une conception française de la bibliothéconomie. Il est conçu pour le public français. Le Québécois ne peut que très peu l'utiliser à cause des nombreuses références aux diverses publications et normes de l'AFNOR qui ne sont pas en usage dans nos bibliothèques.

Le lisant avec l'oeil de celui pour qui il a d'abord été rédigé, l'étudiant débutant, j'ai été agacé par certains détails superflus. Pour mener à bien une recherche, est-il important que le lecteur sache qu'un

"catalogue sur fiches se présente comme une suite de cartes de bristol, de format 75 X 125 cm... Une tringle métallique glissée dans un trou..." (p. 11).

ou encore qu'il apprenne les modes de conservation des différents documents?

"... degré hygrométrique (entre 40 et 60%), température moyenne et constante (de 14° à 16°C), pénombre, aération suffisante..." (p. 152).

L'assimilation de vingt-deux normes par le lecteur lui permet d'établir la vedette-auteur. L'auteur a eu l'heureuse idée de produire un tableau récapitulatif des données pour combler le manque de didactique de la présentation. Dans tout le chapitre, on emploie cette même façon d'énumérer les normes pour l'établissement des collectivités-auteurs, des congrès, des ouvrages anonymes et des ouvrages en plusieurs volumes. Nulle part ailleurs, cependant, l'auteur n'a produit de tableaux qui permettent une synthèse rapide.

Pour une meilleure compréhension du texte, il aurait été intéressant de retrouver des divisions numériques ou même seulement typographiques pour séparer ou souligner divers aspects d'un sujet. Cela aurait contribué grandement à

la clarté du texte; cette remarque vaut d'ailleurs pour l'ensemble du volume.

Dans le chapitre 3 sur le catalogue systématique, on y trouve plusieurs pages sur l'histoire et la description de la Classification décimale universelle (p. 52-59) et de la classification de la National Library of Medicine (p. 62-64) mais quelques lignes seulement pour décrire la consultation et les avantages d'un catalogue systématique (p. 59-62). Le titre de ce chapitre a-t-il été mal choisi . . . ?

Le chapitre 4 qui s'intitule "La recherche bibliographique", comporte deux parties. La première et la plus importante (p. 68-130) donne une définition des bibliographies et en énumère les genres. L'auteur y décrit aussi quelques bibliographies nationales courantes et rétrospectives. En accordant toujours une importance aux productions françaises, elle poursuit son exposé avec les répertoires de périodiques et certaines bibliographies spécialisées rétrospectives et courantes. C'est forcément incomplet. Il aurait été certes plus utile au chercheur débutant que la deuxième partie de ce chapitre (p. 130-148) soit plus développée. Les articles sur la conduite de la recherche dans les livres, dans les périodiques et dans les thèses auraient mérité un meilleur traitement.

On ne mentionne nulle part les autres formes de publications comme les dictionnaires, les encyclopédies, les dictionnaires biographiques, etc. qui sont pourtant des sources spécifiques de renseignements.

Le chapitre 5 sur les "Documents autres que les livres" ne répond pas à l'attente du lecteur. On accorde beaucoup plus d'importance au traitement technique de ces autres documents qu'aux sources permettant de les repérer. On localise certaines grandes collections françaises de manuscrits, de cartes et plans ou d'estampes, etc. La seule source semble être divers suppléments à la *Bibliographie de la France*. Le lecteur-chercheur peut-il mieux repérer sa documentation s'il sait que:

"Les cartes arrivent roulées ou à plat. Roulées, il faut les mettre sous presse pour les aplatir. Elles peuvent être aussi vendues pliées. Dans ce cas, on les déplie. On les monte sur toile ou sur bristol . . ." (p. 154).

Une mauvaise répartition des sujets traités dans chacun des chapitres fait aussi de ce volume un magnifique fourre-tout. Le chapitre 6 en est le meilleur exemple. On retrouve plusieurs renvois d'un chapitre à un autre et aussi des renvois d'un article à un autre dans un même chapitre. On réfère, par exemple, au

chapitre premier pour le cas d'une notation d'un ouvrage anonyme; on considère la translittération d'un titre à deux endroits dans le chapitre 6 (p. 180 et 188); etc. . .

Bien qu'il s'intitule "Notation des références bibliographiques", le chapitre 6 contient aussi des articles portant sur l'établissement d'un index, l'appareil critique d'un ouvrage (tableaux, index, bibliographie, table des matières, etc.) et la présentation d'un article de périodique (forme, nature, etc.)

Le chapitre 7 qui s'intitule "Présentation d'un manuscrit pour l'édition" ne comporte que deux pages, il aurait dû contenir les derniers éléments du chapitre 6 (énumérés ci-dessus) qui s'y intègrent d'ailleurs parfaitement.

L'auteur, à mon avis, ne démystifie pas la consultation d'une bibliothèque. Elle en complice davantage l'utilisation parce que son exposé ne m'apparaît pas très systématique. Elle explique plusieurs points importants d'une recherche de documentation mais n'a pas su organiser ses données pour atteindre le but fixé. Un non-spécialiste ne s'y retrouvera jamais. Au surplus, il n'y a pas d'index des sujets étudiés: étant donné la disparité et la dispersion des sujets, un index—sujets était nécessaire pour faciliter la consultation de l'ouvrage. Pourtant l'auteur écrit:

"Une étude sérieuse doit également comporter un index. L'index est constitué par une liste alphabétique des termes reprenant les noms cités et les sujets traités dans le livre, suivis des numéros des pages les concernant" (p. 201).

Louise Beauregard
Cégep Maisonneuve
Montréal

Bibliothèque nationale du Canada. Répertoire des bibliothèques canadiennes. 1 — Bibliothèques du gouvernement fédéral / Canadian Library Directory. 1 — Federal Government Libraries. Ottawa, 1974. Non paginé.

Ce répertoire est le premier d'une série qui inclura éventuellement tous les types de bibliothèques au Canada et est réalisé grâce à des crédits fournis par la Bibliothèque nationale du Canada.

De prime abord, en consultant ce premier